

ANNONCES NOUVELLES

Vente sans réserve.—T. J. Moore & Co. A louer.—Supérieure du couvert de Bellevue. A louer.—J. Richard ou F. W. LaRue, N. P. Compagnie d'assurances de Québec.—W. W. Welch. Aux personnes grasses.—Edmond Curbiel. Le certificat d'un prêtre.—W. Brunet & Cie. Compagnie de pourvoir à l'étranger. Le tonique nerveux et de vitalité de Caton. Vente annuelle de F. Simard. Bénédictines, Missels, etc.—J. A. Langlais & Fils. A louer.—J. D. Brousseau. Vente à moitié prix.—Deban Prot. La pharmacie de la croix rouge. Hut Soda.—J. E. Roy.

AVIS AUX ABONNÉS

Depuis un mois nous avons adressé leurs comptes à presque tous ceux de nos abonnés qui sont en retard envers nous. Et, cependant, nous avons le regret de constater qu'un très grand nombre n'ont pas répondu à notre appel. Sans doute, quelques-uns ont réglé régulièrement, mais beaucoup laissent accumuler deux, trois, quatre années d'arriérés, et souvent davantage encore. Ceci est absolument intolérable, et, après un délai de quinze jours à compter d'aujourd'hui, nous sommes décidés à mettre tous les comptes arriérés entre les mains de nos avocats. Cette démarche nous sera pénible, mais il faut que nous payions nos fournisseurs de papier, d'encre, nos imprimeurs etc., et nous ne pouvons le faire si ceux qui nous doivent ne nous paient pas. Ainsi, avec nos retardataires. 15 octobre 1894.

CANADA

QUEBEC, 24 Janvier 1895

Le discours de l'hon. M. Laurier

COMMENTÉ PAR LA PRESSE

Tout pour le tarif

Bien pour les écoles

Les dépêches d'hier matin étaient justes: le discours de M. Laurier ne contenait rien de nouveau. La presse libérale montre d'autant plus d'enthousiasme que les paroles du chef ne veulent rien dire; il faut bien faire croire au public que tout le monde est réjoui par cette démonstration.

Il y a eu de l'enthousiasme à l'assemblée, de mardi soir, rien de plus naturel. M. Laurier parle bien, il a vu à ses côtés, un vieillard illustré par de nombreuses victoires, et puis il y avait deux mois que cette assemblée était annoncée à grand renfort de réclames.

Mais tout cela ne rend pas meilleure la harangue du chef de l'opposition. C'est ainsi que la presse comprend les choses, car règle générale, les commentaires ne sont pas encourageants.

La Minerve dit: "Nous ne nous sommes pas trompés, le discours de l'hon. M. Laurier prononcé hier soir à l'Assemblée du Windward Hall a été la répétition de tout ce qui a été dit à la convention de 1893. L'abolition du tarif protecteur et la réciprocité illimitée entre le Canada et les Etats-Unis, tels sont les deux arguments bien connus sur lesquels le chef de l'opposition a péroré en face d'un millier de spectateurs."

L'hon. M. Laurier n'a pas manqué de toucher aux questions d'administration, promettant une ère de prospérité fabuleuse dès l'instant qu'il arrivera au pouvoir. Mais dans l'assemblée d'hier, il est peu de personnes qui aient oublié les leçons du passé, les abus aussi bien que les misères qui ont illustré le régime libéral tant à Ottawa qu'à Québec et les belles périodes du "silver tongue" canadien n'ont guère changé les convictions déjà acquises des auditeurs.

"Sir Olivier Mowat a succédé à l'hon. M. Laurier. Il a parlé de la fraternité qui devait régner entre les Canadiens-anglais et français, comme si les conservateurs devaient être tenus responsables de toutes les difficultés suscitées par les libéraux à propos de nationalités et de croyances. Il a été suivi de M. Patterson qui a endorsed toutes les opinions de ses chefs sans plus de résultat pratique."

"Bref, l'assemblée d'hier, bien que considérable et enthousiaste, est loin d'inspirer de la crainte, et la parti conservateur attend de pied ferme."

Maintenant, prenons le Monde. Ce journal qui va régulièrement de droite à gauche par simple indépendance, donne beaucoup d'éloges à M. Laurier, mais à la fin la réflexion le rend douteux, et il s'écrite bien à propos: "Mais le peuple devra toujours se rappeler qu'en face des promesses et leurs accomplissements, il y a un abîme. Tant mieux, si les grandes lignes que tracent MM. Laurier, Mowat et Patterson, pour l'amélioration du tarif, peuvent leur permettre, une fois au pouvoir, s'ils y arrivent, de conserver notre autonomie politique et commerciale."

"Aux Etats-Unis, les démocrates ont eu leur jour. Gare aux mêmes conséquences." "Que dit le Star? Les libéraux font grand cas de son opinion lorsqu'elle leur est favorable. M. Laurier l'a-t-il con-

vaincu? Pas complètement, il s'en faut. Lui aussi il a des éloges pour le chef libéral, mais rien de bien précis, de bien catégorique. Ecoutez plutôt: "L'argument contre la protection, qui a été la pièce de résistance de la soirée, n'a pas été aussi satisfaisant pour ceux qui voudraient voir revivre la logique dans les discours de nos hommes publics. Ces comparaisons absolues dans lesquelles se complait M. Laurier sont toujours incertaines."

"Le Canada avait une part de l'industrie avant 1878 et l'augmentation depuis, n'a pas été phénoménale. Cela est admis. Mais y aurait-il eu augmentation, ou n'y aurait-il pas eu diminution,—sans la politique de protection ou la politique Nationale? Voilà la question qu'on aurait dû discuter et non faire une comparaison entre deux périodes différentes dans l'histoire du pays."

Le Journal d'Ottawa, qui se déclare indépendant, résume ainsi le discours de M. Laurier: "Qui l'eussent accusé. Le Citizen dit que le discours de M. Laurier est dit de "qu'une fois au pouvoir, il n'y aura plus d'impôt". L'administration du pays reposera donc sur le vent, et dans ce cas il n'y a certainement pas un autre homme que M. Laurier qui est exploité."

La Presse est plus sévère encore que les autres journaux précédents, et elle détruit de fond en comble le discours du chef libéral: "Autant les auditeurs du grand orateur libéral ont été enthousiasmés en écoutant l'honorable W. Laurier, dit-elle, autant la lecture du discours d'hier soir laissera la population indifférente."

"La conférence d'hier soir a été aussi brillante dans la forme que terne dans le fond. "Non seulement elle n'a rien appris au peuple sur les mesures que le parti libéral compte prendre pour mettre en force les réformes de son programme, mais elle n'a touché à aucune des questions brûlantes du jour."

L'hon. M. Laurier a uniquement traité de la vieille question de la protection et du libre-échange. Entre les deux, le peuple canadien s'est plusieurs fois prononcé et les circonstances ne permettent pas de supposer qu'il se déjugera aux prochaines élections. "Pour tenter de lui faire changer d'opinion, il faudra au moins que le parti libéral, par la voix de son chef, indiquât une bonne fois ce que le peuple gagnerait à revenir à la politique actuelle de 1878."

"Pourrait-il obtenir le marché des Etats-Unis? M. Laurier est trop bien renseigné sur la politique des Etats-Unis pour le supposer. Et par politique nous entendons pas, la politique douanière, fiscale, mais la politique nationale de nos voisins. Ils considèrent l'établissement d'un tarif douanier comme une question d'ordre intérieur devant être absolument à l'abri de toute intervention, de toute influence étrangère. Ce programme est commun aux démocrates et aux républicains et acquiescent par conséquent toute idée possible de réciprocité avec les Etats-Unis."

L'hon. M. Laurier a déclaré hier soir que l'avènement des libéraux au pouvoir entraînerait la transformation du tarif protecteur en tarif de revenu, mais, comme toujours, il a omis de dire ce qu'il taxerait pour combler le déficit que la suppression plus ou moins complète des droits douaniers causerait au trésor fédéral.

"Moins de belles phrases et plus de déclarations positives auraient mieux fait l'affaire du peuple et les affaires du parti libéral. "Le peuple regrettera surtout que l'hon. M. Laurier n'ait pas dit quelques mots sur les intentions du parti libéral en ce qui concerne le règlement définitif de cette importante et problématique question des écoles du Manitoba."

"Son silence est peut-être dû à un excès de courtoisie pour ses auditeurs. M. Laurier parlait dans l'Ouest, et le chef libéral se réserve sous doute de questions dont on se pense sur cette question quand il viendra parler dans Montréal Est. Espérons alors que cesera bientôt."

Ce n'est pas très flatteur pour le chef de l'opposition, mais c'est bien mérité. On nous parle si souvent de l'énergie et de la franchise de M. Laurier, qu'il devrait au moins en conserver des apparences. "M. Laurier a fait hier un long discours; il a parlé longuement; mais il n'a parlé que d'une chose: le libre-échange, son dada, son cheval toujours favori, bien qu'il soit rétif et lui ait déjà fait faire plus d'une alibute."

"Une heure durant, il s'est ingénié à démontrer que la protection, qui a rendu prospères nos voisins des Etats-Unis, a empêché le développement industriel et commercial du Canada; que le moyen par excellence de faire nager notre pays dans l'opulence et d'occuper tous les bras aujourd'hui oisifs, d'augmenter les salaires des ouvriers, est de fermer nos mines et manufactures en les mettant dans l'impossibilité de lutter avec la production étrangère. Il faudrait parler encore bien plus longuement sur ce ton, avant de convaincre l'électorat."

"Les gros sens du peuple fait prompt justice de tous les sophismes et de toutes les arguties. "Ce qui est bon pour les Etats-Unis, se dit-on, ne doit pas être si mauvais pour nous, et nous ne voyons pas comment notre population ouvrière se trouvera bien d'être mise en concurrence directe avec la main d'œuvre européenne payée à des prix élevés."

"Il est évident toutefois que cette question du libre-échange absorbe toute la pensée de M. Laurier. Il semble croire que c'est la seule qui vaille la peine d'être discutée aujourd'hui et que

les autres peuvent être passées sous silence. "De la question brûlante des écoles du Manitoba et du Nord-Ouest, pas un mot. "Est-ce donc là, dans l'opinion du chef de l'opposition un détail insignifiant, indigne d'attirer son attention dans une telle circonstance?"

"Dans ses précédents discours, il a suffisamment fait voir que son programme, en ce qui regarde l'instruction publique, se résume en deux mots, l'école neutre. Or il sait très bien que l'école neutre ou prétendue telle (car l'école vraiment neutre est une impossibilité) ne sera jamais acceptée par les catholiques. "Ne voulant pas heurter de front ses coreligionnaires, il se réfugie dans le silence. "Et bien, nous croyons que M. Laurier se trompe s'il pense qu'en ce cas le silence est d'or."

Comme on peut le voir, ce discours n'a pas satisfait beaucoup de monde, à part ceux qui étaient bien décidés d'avance à se contenter de tout ce qui se raait dit. Il en sera de même aussi longtemps que le parti libéral, uni sur la question de prendre le pouvoir, ne pourra s'entendre sur les principes du gouvernement. L'aïeule M. Laurier n'a pas voulu faire autre chose que se défendre, c'est donc qu'il en sentait le besoin et la nécessité."

ENCORE UNE SESSION

Le Spectateur de Hull, dont le directeur paraît s'être renseigné, annonce, en ces termes, qu'il y aura une session du parlement fédéral dans le mois de février prochain: "Que le Globe et ses amis se consolent. Nos informations nous permettent de leur dire avec certitude qu'ils ne seront exposés avant le temps à aucun désastre électoral. Il y aura donc session avant les élections générales. —A quelle date? —Dans le mois de février prochain. Le jour de l'ouverture n'est pas encore fixé; mais ce sera certainement dans la dernière quinzaine de février. "D'après les prochaines élections générales devront se faire sur de nouvelles listes révisées, et celles-ci ne seront entièrement terminées que vers le mois de mai prochain."

Pour notre part nous inclinons à croire qu'il y aura une session avant les élections. "L'extraordinaire d'une lettre qui je viens de recevoir d'un des membres d'une importante société qui fait le commerce du foin au Massachusetts peut intéresser le lecteur. "Je ne puis découvrir que les prix augmentent dans le futur. Cependant il est possible qu'ils montent en juin et juillet si la température est défavorable à la récolte et si je ne vois rien en ce qui puisse arrêter les tendances à baisser. Les cultivateurs au Canada feraient mieux de faire manger leur foin dans une saison comme celle-ci; ils peuvent obtenir les meilleurs prix pour leur beurre et leur fromage. Cette semaine (10 janvier) le meilleur foin canadien se vend à Boston pour \$14.50 et les qualités inférieures pour \$10.00. Le prix net sera de \$5.00 la tonne lorsqu'on aura déduit les frais d'emballage, de charroyage, le fret, le douane, l'entrée, la commission, etc. Il est aisé de s'apercevoir qu'il est inutile d'exporter notre foin sur un marché étranger. Le foin qui est en vente sur le marché de Boston n'est point récolté dans le Massachusetts, mais il est importé de l'Ouest et du Canada. "Les cultivateurs du Massachusetts connaissant la valeur nutritive de leur foin, préfèrent le faire manger chez eux et vendre du lait, du beurre et du fromage, et élever des veaux et des porcs, et par ce moyen ils conservent la fertilité de leur terre." W. A. HALL.

AMERIQUE DU SUD
La démission du président du Brésil
New York, 23.—Une dépêche spéciale de Buenos Ayres au Herald dit que la démission du président Souza Pena a été officiellement annoncée dans la chambre des députés. Dans la lettre par laquelle il donne sa démission, le président exprime le regret du fait qu'il n'a pu établir la paix entre les divers éléments qui composent le sénat. Le dernier cabinet, dit-il, a été renversé sur la question d'amnistie, et ses efforts pour former un autre cabinet pouvant donner satisfaction à tous les partis politiques, n'ont pas réussi. Le congrès a accepté la démission du président, et lui a ensuite voté les remerciements pour les services qu'il a rendus au pays. C'est l'opinion générale que, sous les circonstances, le président n'avait pas d'autre ligne de conduite à suivre. Le vice-président Uriburu lui succède comme président. Il choisira les membres de son cabinet parmi les partisans du général Roça et ceux du général Mitre. Tout est tranquille dans la ville.

LE CARNAVAL

Gould parmi les visiteurs

Ottawa, 23.—Le carnaval est dans tout son éclat. L'illumination, les feux d'artifices, le palais de glace, scintillant sous les reflets des lumières électriques de l'intérieur et qui offre un spectacle féérique, le va et vient de la population en fête, rendent ce carnaval réellement enchanteur. Un nombre considérable de visiteurs étrangers sont arrivés dans la capitale. On en attend un plus grand nombre encore ce soir. M. Edwin Gould, le fameux millionnaire de New-York, est arrivé aujourd'hui. FIN DU PROGRAMME—VENDREDI

9 hrs. a. m.—Continuation tout le jour des jeux de gilet. Fermeture du concours de volailles. 10 hrs. a. m.—Patinage avec musique au patinoir Rideau. Glissades en traine sauvage à toutes les glissoires. 2 hrs. p. m.—Courses au parc Lansdowne. 2 30 hrs. p. m.—Grand procession carnavalesque, comprenant divers chars allégoriques. Départ au carré Cartier. Des arches vivantes par les raquetteurs. 4 hrs. p. m.—Continuation des jeux de quilles. 7 30 p. m.—Attaque du palais de glace et grande illumination dans toute la ville.

SAMEDI
9 hrs. a. m.—Partie finale du jeu de gilet. 10 hrs. a. m.—Glissades en traine sauvage à toutes les glissoires; patinage à tous les patinoirs. 3 hrs. p. m.—Partie finale des jeux de quilles. 8 hrs. p. m.—Joute de hockey, série Senior, pour le championnat, entre les Québec et Ottawa, au patinoir Rideau.

VICTOR HUGO
Fait de nombreuses victimes à Boston
Il réussit à épouser une jeune et riche héritière

Les journaux de Boston nous apportent la nouvelle suivante qui ne manque pas de piquant. Il y a quelque temps arrivait à Boston un homme d'une trentaine d'années qui se faisait passer pour le neveu du grand poète français. Il portait lui-même le nom de Victor Hugo. Comme il était bien mis, instruit, de manières distinguées, il ne tarda pas à être reçu dans la meilleure société bostonnaise et les dames qui avaient des filles à marier lui accordaient les plus gracieux sourires. Un jour on apprit que "Victor Hugo" était fiancé à l'une des plus riches héritières de Boston, et quelques semaines plus tard le mariage était célébré privément. "Victor Hugo" loua une résidence princière dans la partie aristocratique de la ville et la meubla richement. "Tout à la fois jusqu'à ces jours derniers, quand "Victor Hugo" quitta sa jeune et jolie femme un beau matin et ne revint plus. "Victor Hugo" envoya un messenger porter à sa femme une lettre dans laquelle il déclarait qu'il était en mauvaises affaires et qu'il fallait s'éloigner pour quelque temps. Il lui annonçait aussi qu'il était parti en emportant ses bijoux et ses plus belles robes qu'il avait mises en gage chez un brocanteur. "Le jeune homme eut une crise de nerfs. Elle était à peine revenue à elle que les propriétaires de l'immeuble se présentèrent et demandèrent le prix du loyer que "Victor Hugo" avait négocié de lui payer. Quelques minutes plus tard, plusieurs marchands de meubles venaient enlever tout l'ameublement qui avait été acheté à crédit et n'avait pas été payé. La jeune femme, fondit en larmes, retourna à ses parents. "Victor Hugo" n'était pas autre chose qu'un escroc qui avait filouté plusieurs personnes à Boston, entre autres des libraires avec lesquels il avait eu des affaires pour l'impression des ouvrages du grand poète dont il portait impudemment le nom. Cet homme parle plusieurs langues; c'est un courtaud, assez joli homme, qui ressemble à un Juif français. Les dernières nouvelles nous apprennent que la police est parvenue à lui mettre la main au collet. Le procès que ce maître enjoleur va subir promet d'être fort intéressant.

LES FÊTES COLOMBIENNES.
JOLIE BROCHURE contenant le récit de fêtes organisées en l'honneur de Christophe Colomb, avec le sermon de l'abbé George Hébert et les discours de l'hon. M. Chapais. Prix 25c.

Nouvelles
Marchandises!

Notre assortiment de marchandises de fantaisie est plus considérable à cette saison que jamais, et nous rend une variété choisie de: Bercueuses en chêne, Bercueuses en canne et en rotang, Chaises de réception, Bureaux de parloir, Secrétaires de parloir, Table de parloir

En grande variété
Paniers à ouvrage, porte-musique, tablettes, cérames et chevaliers, UN GRAND ASSORTIMENT.

Prix plus bas qu'on jamais, 60
JAMES PERRY
323, RUE ST-PAUL.
Telephone 519.

La foule encombre.
La preuve qu'un grand est efficace, c'est sa grande popularité et sa vente. Tel est le cas des remèdes sanguifs de J. E. P. Racicot qui ne sont composés que d'herbes et de racines, et qui guérissent indistinctement toutes les maladies. Ces remèdes ont si popularité que la foule se rend tous les jours chez M. Racicot pour se les procurer. On a vu des malades attendre jusqu'à trois et quatre heures avant d'avoir leur tour pour être servis. Il est impossible d'acquiescer dans cet esprit les différents malades que ces remèdes peuvent guérir, car il y en a pas une seule qui leur réussisse. Toutes sont combattues et les racines pour la prise de ces précieux composés de racines, qui ont fait la vieillesse de nos ancêtres. C'est parce qu'ils se servaient de ces racines qu'ils n'étaient jamais malades. Imitez-les et vous serez encore en meilleure santé que eux. Ne manquez pas d'aller qu'à l'Exposition St-Gilles-Savoies pour vous les procurer et vous ne serez point trompés. Allez rendez-vous chez J. E. P. Racicot, No 20, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec, le 15 Janvier 1894—lan.

LIVRES NEUFS ET D'OCCASION

A vendre incessamment à la
LIBRAIRIE MONTMORENCY-LAVAL
Pruneau & Kirouac
28 rue de la Fabrique.

A REFERENCE HANDBOOK of the medical sciences embracing the entire range of scientific and practical medicine and allied science by various writers. Illustrated by chromolithographs and fine wood engravings. Edited by Albert St. Back, M. D. 8 vols. in-4to, 1889, relié demi-ch. parfaitement conservés, \$50.00 au lieu de \$70.00. L'ACQUA TOPANA.—Recherches sur ce poison méconnu augmentées d'un chapitre sur la baguette d'empoisonneur 1 vol. in-12 \$0.35. BARDON COOK HIRST, M. D.—A System of obstetrics by american authors. 4 vols in-8, toile, 1889, illustrés de 221 figures, \$15.00 au lieu de \$23.00. BAR.—Traité de gynécologie opératoire avec les traités des procédés d'exploitation en gynécologie, 1 vol. in-8, 1885. Nombreuses figures dans le texte. \$2.50 au lieu \$4.00. BARTHOLOMEW (ROBERTS).—A Practical Treatise on materia medica and therapeutics. Grand in-8, toile, 1891, \$5.00. BEAUBRIMONT.—Dictionnaire des altérations et falsifications des substances alimentaires médicamenteuses et commerciales, avec l'indication des moyens de les reconnaître, 1 fort volume in-8, toile, 1892, dernière édition, \$4.50 au lieu de \$6.50. BROQU.—Traité des maladies de la peau, 1 vol. in-8, 1890, dernière édition, \$2.50 au lieu de \$3.00. CABEAUX.—Traité pratique de l'art des accouchements, 9e édition, revue et annotée, 1 vol. in-8, relié, \$2.50 au lieu de \$4.50. CORNÉL RANVIER.—Manuel d'histoire pathologique, 2 vols. in-8, avec 288 figures dans le texte, \$5.00 au lieu de \$7.50. COURTY.—Traité pratique des maladies spéciales, avec 515 figures dans le texte. 3e édition, 1881, in-8, relié, dernière édition, \$4.50 au lieu de \$6.00. DECHAMBRE, MATHIAS DEVAL & LEBROUILLER.—Dictionnaire usuel des sciences médicales, 1 très fort vol. gr. in-8, 1892, relié, coins et dos maroquin, avec nombreuses figures dans le texte. \$7.75. DEJANAY.—Cours élémentaire de mécanique théorique et appliquée, 1 fort vol. in-12, 1884, \$2.00. DEJANAY.—Cours élémentaire d'astronomie, 1 fort vol. in-12, 1885, \$2.00. DE-NOS.—Traité élémentaire des maladies des voies urinaires, 1 vol. in-12, 1890, et figures dans le texte, dernière édition, \$2.25 au lieu de \$2.50. DESBOIS.—Traité pratique de médecine médicale et thérapeutique, 1 vol. in-8, toile, 1892, \$5.50. DIEULAFOY.—Manuel de Pathologie interne, nouvelle édition, 3 vols. in-18, cartonnés à l'anglais 1894, \$5.00. DIEULAFOY.—Manuel de Pathologie interne, 2 vols in-12, toile, 1894, d'occasion, \$2.00 au lieu de \$3.75. DORVILLE.—L'Officine ou Répertoire (Général de pharmacie pratique, 1 fort vol. in-8, relié, 1886, \$5.00 au lieu de \$7.50. DUGARDIN BEAUMETZ.—Leçons de clinique thérapeutique, 3 vols. in-8, relié, 1886, \$6.00 au lieu de \$10.00. FERRAND.—Aide-mémoire de pharmacie pratique, 1 fort vol. in-12, toile, 1885, \$1.50. GARDEL & DESPLATS.—Éléments de physique médicale, avec 555 gravures dans le texte, dernière édition, \$1.75 au lieu de \$2.25.

(A suivre)

LES FÊTES COLOMBIENNES.
JOLIE BROCHURE contenant le récit de fêtes organisées en l'honneur de Christophe Colomb, avec le sermon de l'abbé George Hébert et les discours de l'hon. M. Chapais. Prix 25c.

Nouvelles
Marchandises!

Notre assortiment de marchandises de fantaisie est plus considérable à cette saison que jamais, et nous rend une variété choisie de: Bercueuses en chêne, Bercueuses en canne et en rotang, Chaises de réception, Bureaux de parloir, Secrétaires de parloir, Table de parloir

En grande variété
Paniers à ouvrage, porte-musique, tablettes, cérames et chevaliers, UN GRAND ASSORTIMENT.

Prix plus bas qu'on jamais, 60
JAMES PERRY
323, RUE ST-PAUL.
Telephone 519.

LE CERTIFICAT D'UN PRETRE.

A MM. W. BRUNET & CIE, QUEBEC, MESSEURS, J'ai un devoir de justice à accomplir envers vous, c'est de vous offrir mes félicitations et mes remerciements pour le soulagement que m'a procuré votre Sirop d'Epi-vette Sauvage. Une seule bouteille que je m'étais procurée chez M. Murray & Loughlin, Mattawa, Ontario, m'a complètement guéri de ma bronchite. Votre dévoué, L. M. PARADIS, Prêtre.

Dépôt principal chez W. BRUNET & CIE, ST-ROCH, QUEBEC. 8 février 1894—1 an. TELEPHONE 499.

ETRENNES!

Bonbons pure sucre, depuis 50 lbs à 25c., Bonbonnières de fantaisie d toutes sortes, Biscuits Royal Mix c. 10c lbs, Chocolats, Pommes, Oranges, etc. Jouets de toutes sortes. Poupées marcheurs, Albums, Vases à Bouquets, Verre à Vin, 40c., A Bière, 50c doz., Vaiselle, Sets à Dîner, depuis \$5.50 à \$12.00, Lampes suspendues, Granit, Ferblanterie, etc.

Pour \$1,000 DE PIPES KUMER ET PIPES DE BOIS AVEC AMBRE, ETC., Vendu à 20 0/0 meilleur marché. Vins Canadien, 15 et 20 cts, Bont. Vieux de 3 ans, Liqueurs Française, Chartreuse, etc., Vin d'Espagne à \$1.00 gall., et Vin Canadien à 50c gall.

ETIENNE SYLVAIN
120-126-127, Rue du Pont, St-Roch, Québec c. 7 septembre 1894—lan l'Espe.

CHAUSSURES!

Grande Vente du fond de Banqueroute de feu Ant. Dassylva NOUVELLE REDUCTION Bottines et Souliers pour enfants depuis 40cts. do do do filles do 50 do do do femmes do 60-7 do do do hommes do do do garçons do do do

Un magnifique Job de souliers en dongola pour Dames valant \$1.50 pour \$1.00. Aussi un magnifique assortiment de pantoufles en velours, pluche, cuir et tapis que nous vendrons à des prix défiant toute compétition. Une visite est sollicitée. Prix et conditions facile pour les marchands de la campagne.

Veilleux & Langlais

A l'ancien poste d'Ant. Dassylva Nos 189-189½, Rue St-Joseph, Vis-à-vis l'Eglise St-Roch. Téléphone 702. 21 novembre 1894—2maij.

VOUS QU'ETES CHAUVES!

Vous dont les cheveux, autrefois noirs ou blonds, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE C. S. FRETTE, INGÉNIEUR, 1, RUE TAILLIE, ST-ROCH, QUÉBEC. Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellent médicament pour le RESTAURATEUR DE ROUSSEAU, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets et à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui m'en avait fait connaître une bouteille de ce médicament, pour avoir à moi-même, sans effort, fait disparaître la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. Je ne puis dire que cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je me suis aperçu certainement d'avoir plaisir le RESTAURATEUR DE ROUSSEAU à toutes personnes souffrant de la même incommodité. Bien à vous, O. N. FRETTE, Représentant la Maison Les Gens & Fils, Montréal, 21 Novembre 1894

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ETC., PARCHAND, ST-FÉLIX DE VALOIS. Je fus usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROUSSEAU. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes: "Je suis âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voir tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur sa recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROUSSEAU, dont l'usage lui non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais le fait pousser de nouveau et très vigoureusement. "En fait de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROUSSEAU nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les poils grêles disparaissent sans retard..."

Ma femme, qui souffrait de la même incommodité (chute de cheveux), a employé le RESTAURATEUR avec un succès tout aussi satisfaisant. Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur sa recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROUSSEAU, dont l'usage lui non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais le fait pousser de nouveau et très vigoureusement. "En fait de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROUSSEAU nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les poils grêles disparaissent sans retard..."

CHARLES TELLIER, St-Félix de Valois, 10 Mars 1888. LE RESTAURATEUR DE ROUSSEAU EST EN VENTE PARTOUT.

NOUVELLES GRAVURES.

NOUVEAU! INDESTRUCTIBLE! N'oubliez pas l'allumeur en Amiante POUR POELE L'INVENTION LA PLUS UTILE. Prix d'un seul Allumeur, 10c. Avec trois, crochet et deux Allumeurs, 25c. Vente en gros, bonne réduction. Dansez les à votre fournisseur ou procurez vous les à la manufacture.

A. BELANGER 183, rue St-Jean. Avec une reproduction en miniature des meilleurs gravures sur acier. Les amateurs sont invités. Un grand assortiment de MOULURES POUR CADRES, dernier genre, est aussi offert en vente, MIROIRS de toutes grandeurs, Tableaux, etc., etc.

F. E. Chamberland 277 rue St-Joseph, St-Roch Téléphone 1133. 24 novembre 1894—lan.

